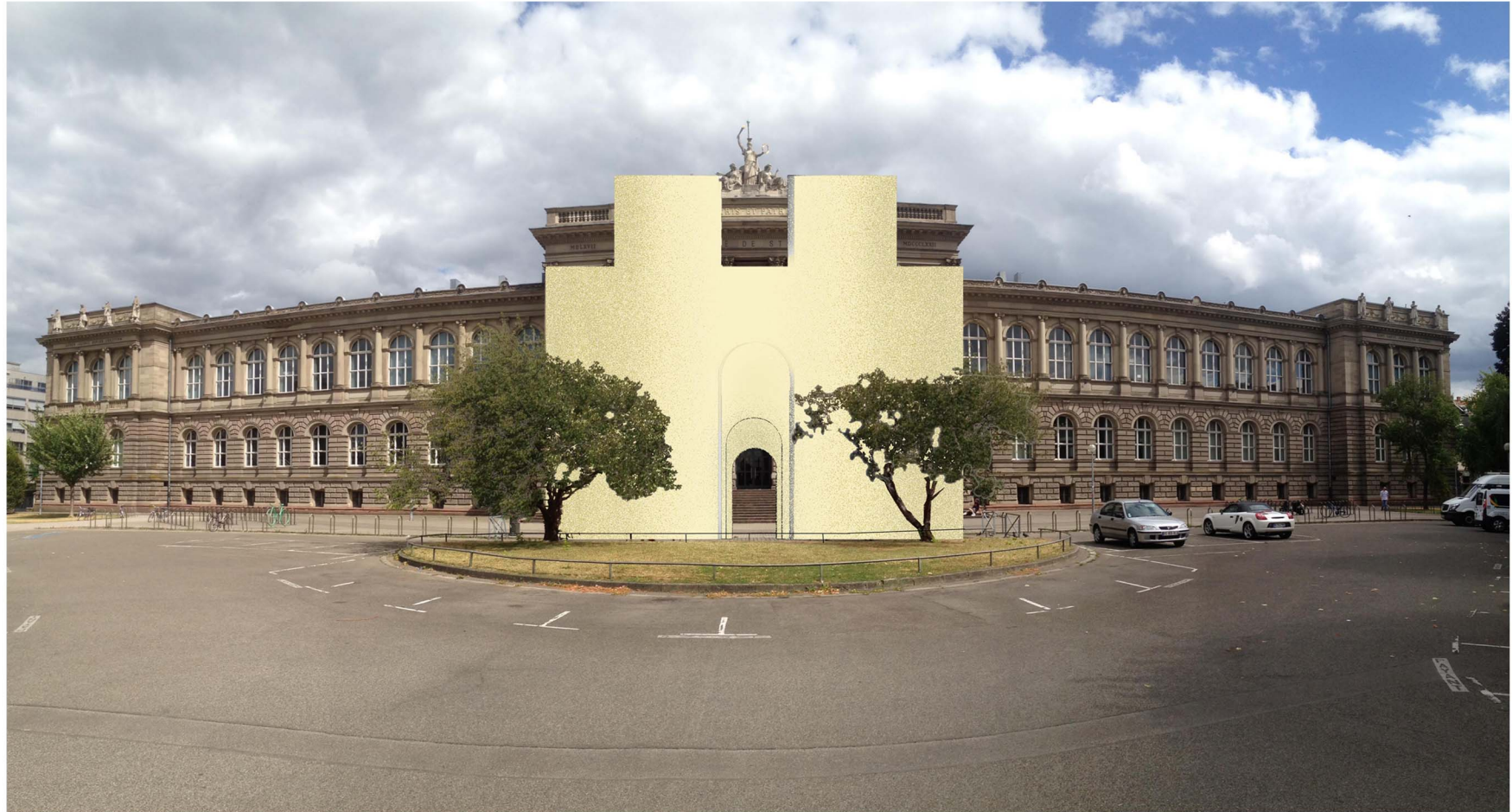


# Ana ziqquratim – Sur la piste de Babel

Exposition à la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg du 26 avril – 21 juin 2016

Réalisation UNISTRA - BNUS - ASPOA en collaboration avec Le musée du Louvre



Installation en parallèle à l'exposition d'une reconstitution en taille réelle de la porte de l'enceinte intérieure du Temple ovale de Khafaje sur l'esplanade du Palais Universitaire

# Ana ziqquratim – Sur la piste de Babel

Le projet « Ana ziqquratim – Sur la piste de Babel » a été lancé au printemps 2014 et prendra fin au printemps 2016 à l'ouverture de l'exposition multilingue (français, anglais, allemand, arabe) sur laquelle il doit déboucher. Celle-ci a pour but de faire découvrir à un public généraliste, mais aussi averti et scolaire, la genèse de la ziggurat en Mésopotamie ancienne depuis le Ve jusqu'au Ier millénaire avant J.C. Ce type de monument est mieux connu sous sa forme mythique : la fameuse tour de Babel et ses étages superposés. C'est pour retracer l'origine historique et archéologique de telles tours que le projet a été monté. Il comprend trois volets. Des séminaires interdisciplinaires assortis de conférences de spécialistes internationaux et d'ateliers de fabrication de maquettes (virtuelles et matérielles) composent le volet enseignement. L'aspect recherche est assuré par les mêmes séminaires et des ateliers d'archéologie expérimentale. Le tout contribue, sous le patronage d'un commissariat intégrant de nombreux étudiants et avec la collaboration étroite de spécialistes de l'art (scénographe, webmestre, graphistes), au montage d'une exposition qui bénéficie d'un partenariat Unistra-BNUS-ASPOA (Association strasbourgeoise pour le Proche-Orient) et du soutien financier de l'IDEX de l'Unistra, de la BNUS, de la Fondation de l'Unistra, de la faculté des Sciences historiques de l'Unistra et de la DRAC.

Pendant la durée de présentation de l'exposition Ana ziqquratim à la BNUS, nous souhaiterions installer sur le parvis de l'Université une reconstitution à l'échelle 1 de la porte de Khafaje. Cette construction de grande dimension serait une évocation de la réalité perdue de ce que fut l'architecture de cette époque. Il s'agit de produire un artefact permettant d'en éprouver l'impact dans l'espace urbain en regard des bâtiments environnant. Ce ne sera pas une reproduction réaliste, mais une "architecture blanche", une épure éphémère.

La construction sera réalisée en structure d'échafaudage recouverte d'une bâche tendue de couleur ocre clair ou encore de panneaux de bois traités (fig.1 à 4). Les tranches de ce fragment architectural, portion de muraille, serviraient à la fois à annoncer l'exposition de la BNUS et à donner des informations sur Khafaje (fig. 5) Cet élément serait installé sur un espace dégagé, une terrasse, aménagé entre le parking et le parvis de l'Université. Sa localisation n'affecterait ni la circulation, ni le parking des véhicules et vélos, ni l'accès à l'escalier d'entrée. Il ne peut non plus être une entrave à une éventuelle intervention des sapeurs-pompiers sur le site (fig. 6 et 7).

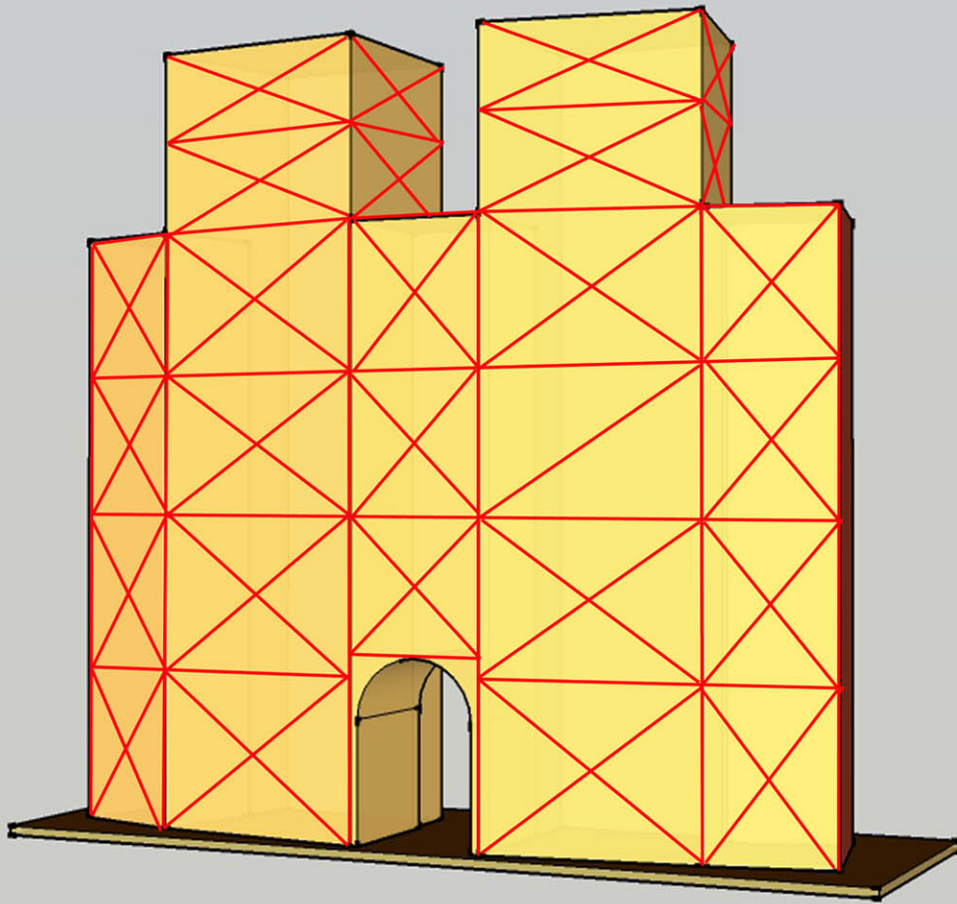
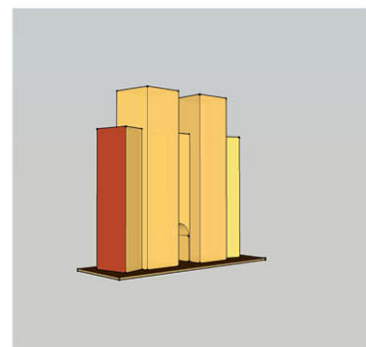
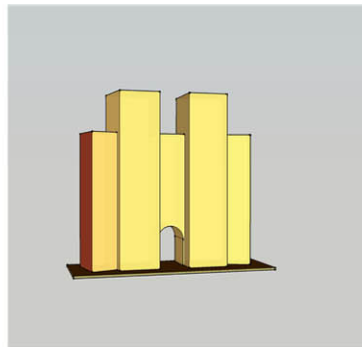
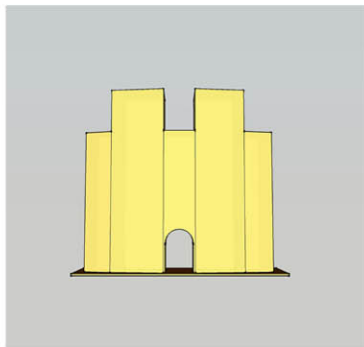
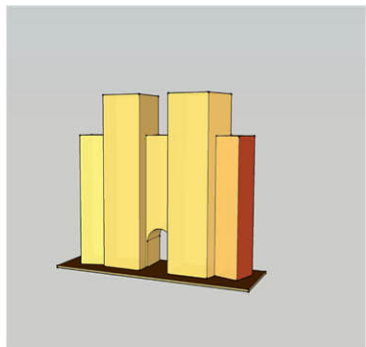
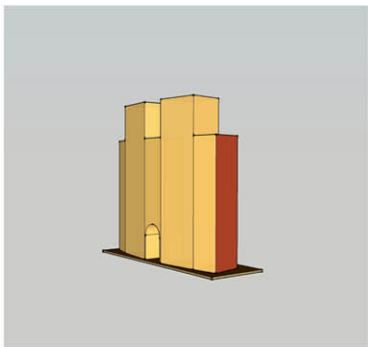


Fig 1  
structure échaffaudage + bache ou  
panneaux bois



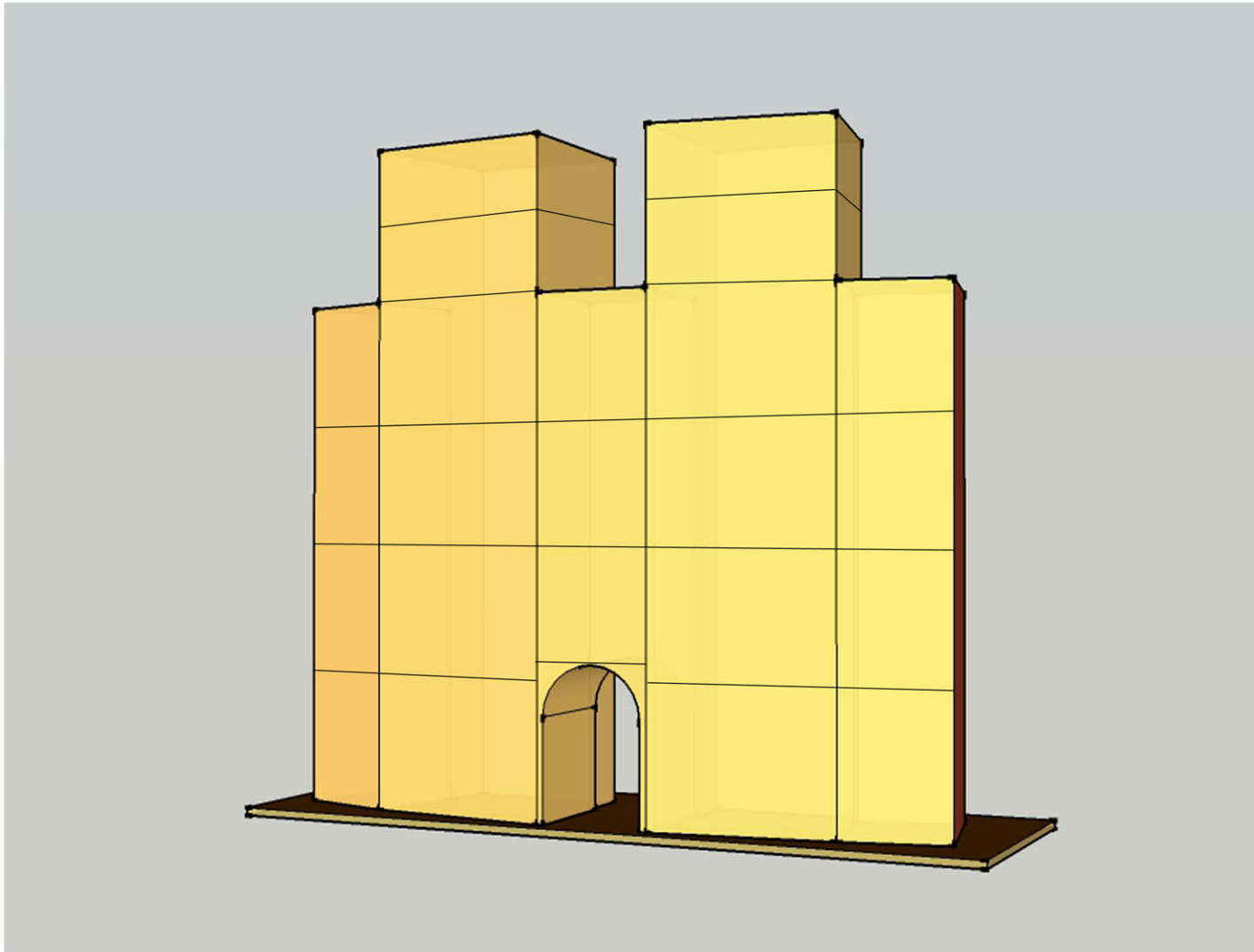


Fig 4  
structure échaffaudage + panneaux bois

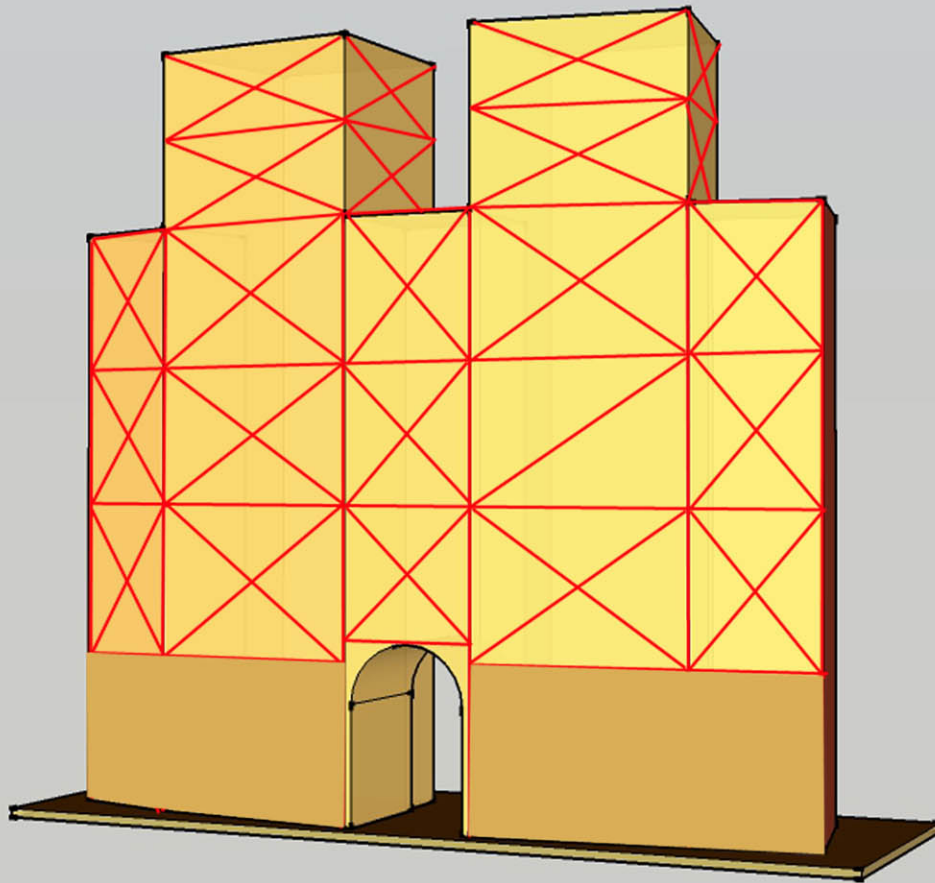


Fig 3  
structure échaffaudage + bache +  
panneaux bois en partie basse



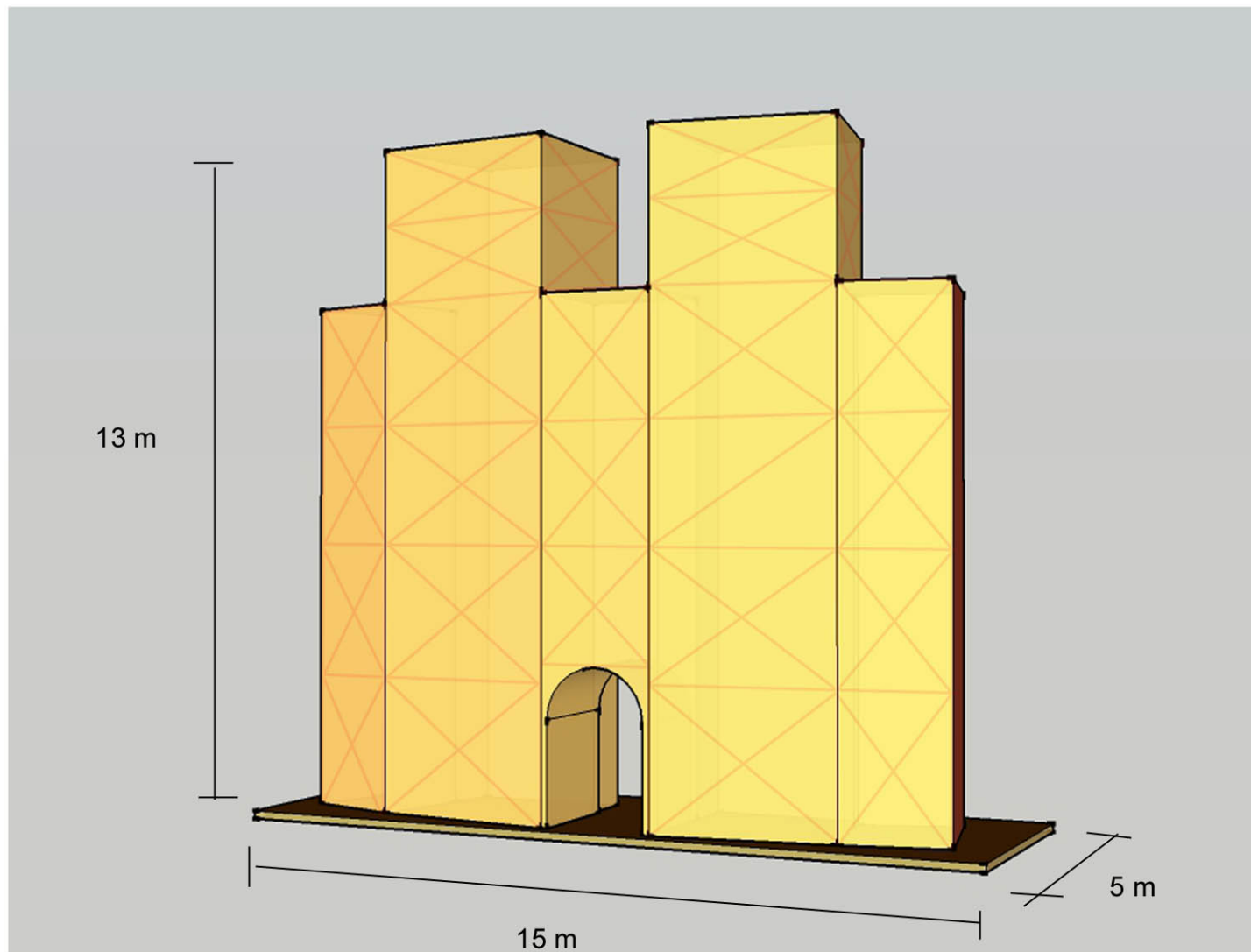
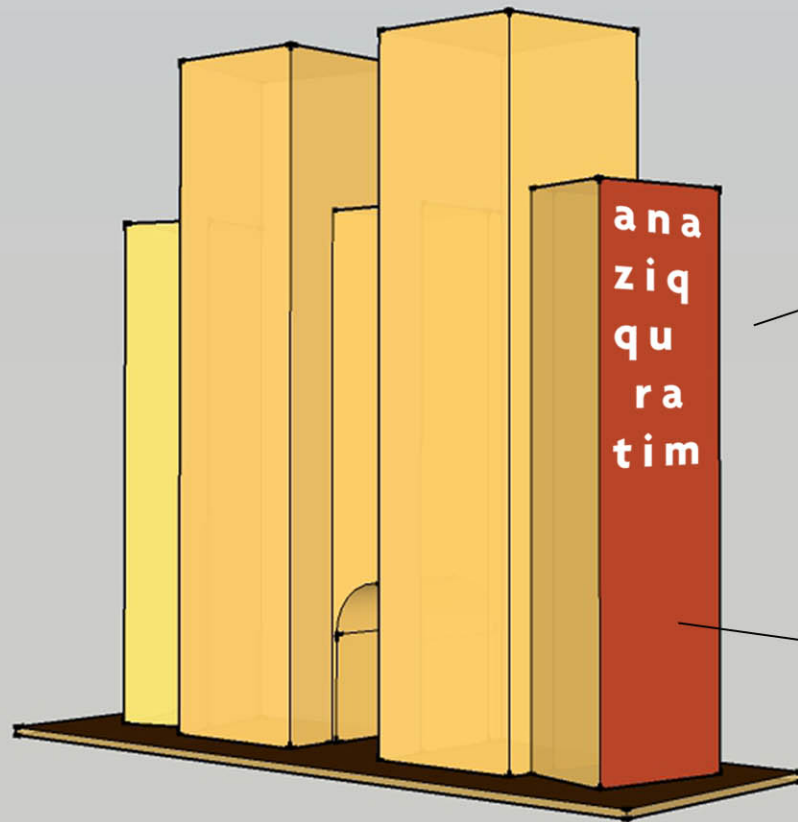


Fig 2  
structure échaffaudage + bache



annonce exposition sur tranche

couleur tranche plus foncée  
que la couleur générale

Fig 5

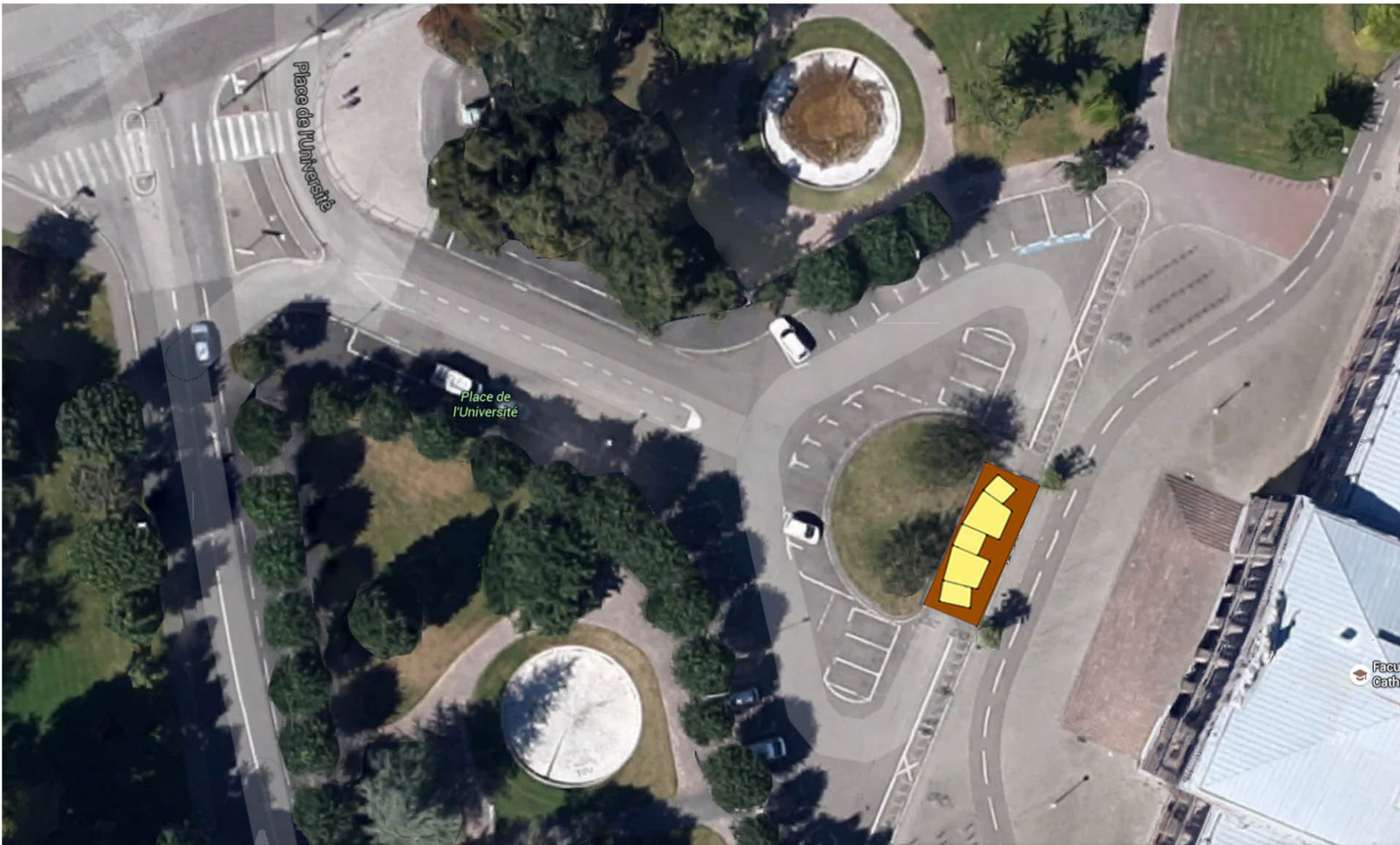


Fig 6  
implantation de la structure sur la place de l'Université





Fig 7 Plan cadastral